

Société **P 6**  
**Le prof, la  
belle et le  
rebelle**

Interview de Benjamin  
Koudjow BOUKPÉTI  
**« Ma première  
obligation, P 4  
qualifier le Togo  
aux JO 2012 »**



**France-Migrations  
internationales  
Les accords  
Schengen en  
danger P 4**



**LE**

# **LIBERAL**

*Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion*

N° 017- Jeudi 28 Avril 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

## **Editorial**

### **Ce que j'ai retenu du discours du Président**

**L**e peuple togolais peut être fier de cet élan qu'a pris son pays dans la course pour la reconstruction nationale.

J'ai compris à travers son discours, que les togolais peuvent être fiers de leurs forces armées qui ont marqué le monde entier par leur bravoure et leur engagement à ramener l'ordre et la paix dans le pays frère de la Côte d'Ivoire. L'acte héroïque est cité et salué de par les quatre coins du monde. Notre pays revient dans son âme de grande nation mais territorialement petit.

Le Président m'a appris qu'aucun habitant ne devrait se soustraire à la nécessaire mise en commun de nos spécificités pour l'enrichissement de tous dans l'intérêt supérieur de la nation. Ce qui paraissait utopique est désormais une réalité depuis un an déjà.

La paix des braves recherchée par l'un a été acceptée par l'autre.

J'ai également appris du Président ce message important: « l'ouverture n'est pas un reniement de soi. S'ouvrir à l'autre, ce n'est pas renoncer à ses convictions. Bien au contraire... »

Du discours du Président de la République, j'ai compris que le Togo peut être fier d'avoir réussi à poser en si peu de temps les jalons de la réconciliation et du développement. La réalité et la liste des réalisations sont éloquentes, même s'il faut savoir reconnaître que tout n'est pas encore fait et que beaucoup reste à faire.

Le Président m'a dit que, dans la fierté peu à peu retrouvée, je ne devrais jamais oublier que la route est encore longue et que c'est ensemble, avec ceux qui hésitent encore que nous devons ériger en règle de jeu le dialogue et la recherche du consensus. J'ai compris que pour le Président Faure: « Il est particulièrement important d'intensifier les actions pour le développement économique et social, en accordant une attention accrue aux jeunes, à la justice sociale, notamment à travers une meilleure distribution des richesses nationales et la lutte contre la corruption ».

Autre chose que je n'oublierai pas de ce message du 27 avril, c'est l'appel à la solidarité et à la fraternité. J'ai du comprendre alors que mes frères ivoiriens et les autres peuples d'Afrique et du reste du monde qui ont choisi mon pays pour collaborer et pour se développer doivent se sentir ici comme chez eux.

Bonne Fête de l'Indépendance. ■ La Rédaction



**Fête de l'indépendance**  
**P 3**  
**La guerre des bustes  
présidentiels n'aura pas lieu**

**Prochaine  
dissolution du RPT,  
info ou intox ?**

**P 3**

**CONFIDENTIEL**  
**Nouveau report  
du sommet de  
l'UEMOA**

**P 2**



## 27 avril Les petits ratés d'un défilé magnifique



Défilé militaire marquant la célébration du 27 avril 2011

La place des fêtes porte bien son nom. C'est ce site qui jouxte avec le nouveau palais présidentiel qui abrite l'apothéose de la célébration du 51e anniversaire de la fête de l'indépendance. La fête a été belle ce 27 avril 2011 ; le défilé était magnifique.

Les militaires tout comme les civils se sont bien préparés et les prestations en portaient la marque. La loge présidentielle climatisée qui peut accueillir 700 personnes est une vraie réussite.

Le défilé lui-même porte l'empreinte d'une volonté de renouveau. On se croirait toutes proportions gardées au défilé du 14 juillet sur les champs Elysées.

Mais comme les trains qui arrivent à l'heure n'intéressent personne, il faut dire qu'il y a quelques couacs pour nous rappeler que ce défilé est bien une œuvre humaine et donc imparfaite.

Pour commencer la cavalerie. On a beau se préparer il y a toujours le jour j. un cheval fou qui se cabre et rompt l'harmonie. On a même assisté à une belle chute d'un cheval et de son cavalier sans grande conséquence. Dieu

## CONFIDENTIEL Nouveau report du sommet de l'UEMOA

On s'achemine selon toute probabilité vers un nouveau report du sommet de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UEMOA qui était prévu le 30 avril 2011. Les raisons officielles de ce report sine die ne sont pas encore connues avec certitude. Toutefois selon certains observateurs, la béatification du pape Jean-Paul II pourrait être l'une des explications plausibles. Plusieurs Chefs d'Etat de l'Union pourraient être intéressés par l'événement.

Par ailleurs un report pourrait permettre au nouveau Président de la Côte d'Ivoire Alassane Dramane Ouattara de régler la question de son investiture pour participer au sommet. Des consultations pourraient être engagées dans les meilleurs délais par le Président en exercice Faure Essozimna Gnassingbé pour fixer une nouvelle date de concert avec ses pairs. ■

merci!

L'inconvénient aussi avec les équidés, c'est qu'ils ont tendance à laisser des crottes sur leur passage et gare au suivant ! La solution retenue face aux exigences de dame nature est d'ailleurs parfaite. Un service de voirie expresse suit les chevaux pour dégager les crottes dans l'immédiat, ce qui donne du piment au spectacle. Sous d'autres cieux on prévoit simplement des poches de sécurité qui recueillent les crottes importunes pendant le défilé. Ce qui permet de les vider en toute discrétion après.

Ensuite les colombes. Elles attendent leur tour, tellement coincées, qu'au moment où elles sont invitées à prendre leur envol comme de vraies princesses des nuées, elles se comportent plutôt comme de vulgaires oiseaux de basse cour, obligeant les défilants à quelques contorsions pour se dégager. Certaines colombes qui tentaient

courageusement de prendre leur envol ont fini dans les bras des spectateurs massés le long de la voie, des spectateurs qui les ont alors bien serrées contre eux... en pensant au repas du soir.

Il y a aussi les micros. Ils sont ouverts et balayent tout. Du coup on saisit des bribes de conversations cocasses qui n'ont rien à voir avec la fête de l'indépendance.

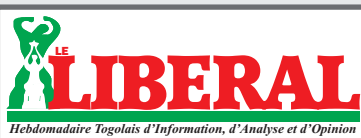
Enfin il aurait bien fallu que la fanfare s'arrête un peu pour permettre à l'officier supérieur régissant la partie militaire de demander au vu et au su de tout le monde la permission au Chef de l'Etat de mettre fin au défilé. C'est un vrai moment de solennité qui rappelle à ceux qui auraient tendance à l'oublier que le Président de la République est bien le Chef suprême des armées.

Mais malgré tout ces couacs, le défilé a été magnifique...■

La Rédaction

### Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Infographie  
Raphaël AHIBLÉ

Adresse  
585, Av du Grand Séminaire  
Hédzranawoé  
Tél: +228 239 04 45  
+228 915 87 53  
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie  
Service Compris

Tirage  
2000 exemplaires

## Sujet de la semaine: Célébration des 51ans de l'indépendance du Togo: votre point de vue

David Baini DJAGBAVI, Journaliste togosite.com



Pourquoi doit-on disposer des programmes différents pour la célébration du 27 Avril, date de l'indépendance du Togo ? Il n'y a qu'au Togo qu'on vit une tragédie pareille depuis des années. L'indépendance d'un pays a toujours marqué l'histoire d'un Etat ; c'est le résultat de tant de sacrifices consentis par les filles et fils d'un pays pour acquérir sa liberté. Le Togo n'avait pas été en marge de cette lutte. Malheureusement le 27 Avril n'a pas encore réuni tous les togolais autour de son histoire. Les raisons sont connues de beaucoup de togolais. Pendant très longtemps cette fête a

été la source de division qui a entraîné cet antagonisme qui nous oppose encore aujourd'hui. D'un côté, le gouvernement qui a officialisé son programme de célébration de la date de l'indépendance, de l'autre l'opposition qui entend célébrer le même événement de l'indépendance. Jusqu'à quand ça va continuer ? Nous sommes regardés par le monde entier et il est temps que les politiques pensent un peu à ce peuple qui ne demande qu'à célébrer cette fête comme ça se célèbre dans les autres pays. ■

Emmanuel ATCHA, Chef d'Edition à Sika'a



Le 27 avril en principe devait être une fête qui unit les Togolais de toutes les religions et de tous les bords politiques. Mais force est de constater que la fête de l'Indépendant divise les Togolais au point où on se demande si un jour cette fête peut être un vecteur d'union et de réconciliation nationale. Ailleurs, la fête de l'indépendance est un moment de joie et de fête nationale. Prenons l'exemple du Bénin, le Sénégal, le Mali, le Cameroun etc qui ont fêté leur cinquantenaire. Au Togo, pour des intérêts politiques et politiques le 27 avril a été politisé. Ce qui fait

que tous les partis politiques ont leur programme de célébration ce qui fait que les Togolais ne se retrouvent plus dans cette fête. Je pense que les politiciens doivent prendre de la hauteur afin de permettre aux Togolais de jouir de la fête de l'indépendance comme cela se fait dans les autres pays. Loin de rêver, pourquoi ne pas remettre l'organisation du cinquantenaire à l'ANC dans le souci de la réconciliation même si en politique il n'y a pas de cadeau pour son adversaire. ■

Kevin AKAM'S, Rédacteur en chef à La Radio en Or



Pourquoi le 27 Avril qui est sensé être une fête nationale, doit-elle se célébrer avec divers programmes émanant de X ou Y si on lui colle cet attribut : national? Si nous devons avoir des programmes différents, alors cette fête n'a plus son sens. Les 50 ou 51 ans de cette liberté du joug colonial doivent nous permettre de réfléchir, de comprendre que le Togo est un et indivisible ; et qu'il est l'heure de se mettre dans le starting-block pour un épanouissement

économique, dire non à l'impunité, à la corruption et accueillir les bras ouverts la justice et la bonne gouvernance. Il est important à nos yeux de profiter de cette célébration pour non seulement libérer quelques prisonniers mais de libérer tous ceux qui croupissent injustement dans les geôles, et enfin que le Togo renoue avec lui-même d'abord et avec la paix. ■



## Fête de l'indépendance La guerre des bustes présidentiels n'aura pas lieu

Annulée à la toute dernière minute, la cérémonie de dévoilement des bustes représentant les quatre anciens Chefs d'Etat autour de la place de l'indépendance a failli gâcher la fête. Les bustes en question sont ceux de Sylvanus Olympio, Nicolas Grunitzky, Kléber Dadjo et Gnassingbé Eyadema.

Les initiateurs du projet avaient cru bien faire en réunissant symboliquement les anciens Chefs d'Etat, tous disparus, sur cette place mythique qu'est la place de l'indépendance, située en face du palais des Congrès de Lomé.

L'initiative a malheureusement provoqué la colère de certains irréductibles qui n'entendent pas voir sur la place de l'indépendance un buste autre que celui de Sylvanus Olympio, qui a été, il faut en convenir, le fer de lance de la lutte pour l'indépendance au Togo. Pour cette partie de l'opinion qui a de féroces défenseurs, le titre de père de l'indépendance est sacré. La place de l'indépendance doit être comme un sanctuaire dédié à lui tout seul ; et il ne saurait être partagé sans risque de profanation.

Du coup ceux qui croyaient bien faire en mettant ensemble tous ces bustes présidentiels sur la place de l'indépendance se sont sentis sans doute un peu vexés de cette condescendance, jugée mal placée à l'heure où tout ce qui concourt à renforcer la symbolique de la réconciliation nationale doit être encouragé.

Résultat des courses, l'Union des forces de changement a menacé de boycotter purement et simplement les cérémonies commémoratives, si le projet d'installation des bustes était mis à exécution.

Or le pouvoir a beaucoup misé sur la tonalité



L'un des bustes de la discorde en face du monument de l'indépendance

consensuelle qu'il fallait absolument donner cette année aux cérémonies commémoratives et ce d'autant que lors du cinquantième, le Gouvernement avait réduit la voilure des manifestations, fautes de moyens. Certains avaient estimé à l'époque, non sans raison, qu'une célébration fastueuse du cinquantième aurait eu pour effet de différer l'atteinte tant attendue du point d'achèvement de l'initiative PPTE. Par ailleurs, à l'époque, Gilchrist Olympio qui venait d'essuyer une lapidation méthodique à la plage n'avait pas vraiment le cœur à la fête.

Quoi qu'il en soit, pour cette année, le Gouvernement a tenté de desserrer un peu la ceinture de l'austérité et de donner une touche de solennité aux cérémonies. Les bustes présidentiels faisaient partie de la batterie des nouveautés.

Malheureusement l'idée a provoqué la

guerre des bustes présidentiels. Une guerre à fleurets mouchetés. Selon certaines sources dignes de foi, Gilchrist Olympio était à deux doigts de faire une déclaration fracassante. L'accord RPT-UFC a un peu tangué durant cette guerre des bustes présidentiels. Mais au lieu de sortir l'artillerie lourde, les deux camps ont préféré recourir à la bonne vieille recette des visiteurs du soir. On a vu les Pascal Bodjona et Djovi Gally à la manœuvre. Finalement, ce sont les arracheurs de bustes présidentiels qui ont été déployés sur la place de l'indépendance avec une feuille de route très claire. Démontez les quatre bustes, sans exception. Et c'est ce compromis qui a mis fin à la guerre des bustes présidentiels. C'est en effet grâce à ce compromis historique-un de plus-que les Togolais ont pu assister à une cérémonie inédite de réanimation de la flamme de l'indépendance. Pour la toute première fois Faure Gnassingbé et Gilchrist

Olympio étaient côte-à-côte lors d'une manifestation officielle, si l'on met de côté, les audiences furtives et les rencontres facilitées par la communauté de San Egidio.

En fait les quatre bustes de la discorde ont une histoire. Selon nos informations, la commande de leur fabrication aurait passé il y a plus d'un an, dans le cadre de la célébration du cinquantième. Mais à la livraison, les ressemblances n'étaient pas vraiment au rendez-vous. Ceux qui ont vu ce premier jet sont restés sur leur faim. Sylvanus Olympio, par exemple n'avait pas le nez qu'on lui connaît. Or Sylvanus Olympio n'est pas Sylvanus Olympio sans cet appendice facial si caractéristique. Les artistes ou artisans chinois qui avaient commis ces bustes improbables ont donc été gentiment remerciés. Et dans un sursaut de nationalisme, le travail fut confié à un Togolais qui dit-on aurait considérablement amélioré les choses.

Mais ressemblance ou pas, là n'est pas le problème, rétorquent les va-t-en guerre. C'est plutôt une question de principe. D'où une question fondamentale. S'il faut réserver entièrement la place de l'indépendance à Sylvanus Olympio et rien que lui, alors faut-il pour rester cohérent envisager une place de la nation où trônerait une statue gigantesque du Président Eyadéma ? A moins que l'on ne perde pas de vue le fait fondamental suivant : s'il n'y a pas de nation sans indépendance, l'indépendance sans un réel effort de construction nationale n'est qu'un leurre. La guerre des bustes présidentiels révèle peut-être sans qu'on s'en doute deux facettes essentielles d'une même médaille. ■

Semy MAREKA

## Prochaine dissolution du RPT, info ou intox ?

La semaine écoulée, la presse, toutes tendances confondues a envoyé des faire-part pour la messe de requiem du Rassemblement du Peuple Togolais, le parti au pouvoir créé en 1969 par feu le Président Gnassingbé. On connaît déjà la couleur du cercueil, on croit même savoir que l'enterrement aura lieu dans un très proche avenir. Les titres on tellement fleuri que certains se demandent s'il s'agit d'une simple prémonition de gens habitués à lire dans les étoiles ou si c'est un appel à la mise à mort déguisé ? Mais comme il n'y a pas de fumée sans feu, il faut pour remonter à la vérité suivre les traces de la fumée. Selon une source digne de foi, le Bureau politique du Rassemblement du Peuple togolais, s'est bel et bien réuni à Kara en marge des travaux du Forum national de la jeunesse. L'ordre du jour portait effectivement entre autres sujets sur l'avenir du parti. Les analyses des ténors du seul parti quadragénaire du Togo étaient unanimes sur la nécessité d'envisager au regard de l'actualité des pistes pour faire évoluer cette formation politique et l'adapter aux exigences d'aujourd'hui.

Plusieurs scénarios sont envisagés : la formation d'un nouveau parti politique avec une nouvelle appellation ou la mise en œuvre de réformes profondes. L'enjeu est de taille. Les dernières élections présidentielles ont démontré que le Chef de l'Etat qui est

également le Président du RPT ont suscité une adhésion qui va largement au-delà de son parti et qu'il sera bien difficile de fidéliser ce nouvel électorat conquis dans le milieu des jeunes sans donner des gages d'un renouveau en profondeur. Certains à tort ou à raison associent d'ailleurs sans s'en cacher le RPT à un passé révolu. Et la question revient à nouveau de savoir s'il est bon de garder du nouveau vin dans de vieilles outres ?

On serait en somme en présence d'une démarche classique dans un parti qui se respecte : réfléchir à l'avenir, anticiper et ne pas se laisser surprendre par les événements.

Certains des participants aux discussions de Kara ne se reconnaissent pas dans la formulation qui alimente depuis quelques jours la chronique d'une mort annoncée comme certaine. Le terme dissolution rappelle d'ailleurs un épisode douloureux au RPT. Par une nuit noire, en pleine période transitoire le Haut Conseil de la République qui faisait office de parlement avait décrété la dissolution du RPT. Depuis cette tentative de mise à mort, le RPT alors chancelant s'est remis sur ses deux pieds comme s'il avait subi une cure de jouvence.

Alors la prochaine dissolution du RPT, est-ce de l'info ou de l'intox ? ■

FAB

## Accord RPT/UFC : L'UFC a enfin ses préfets

L'Union des Forces de Changement (UFC) dispose désormais des préfets. Il s'agit de messieurs AWOU Kossi et AKOUTE Edan nommés respectivement à la tête de la préfecture de l'Avé et des Lacs le 22 avril dernier. Des nominations qui s'inscrivent dans le cadre de l'accord signé au lendemain de la présidentielle de 2010 entre le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) parti au pouvoir et le

principal parti d'opposition l'Union des Forces de Changement (UFC). Il faut rappeler que le 26 Mai prochain, cela fera exactement un an que l'accord historique a été signé. Selon les termes de cet accord, le RPT vainqueur de la présidentielle de 2010 entendait dans un processus de réconciliation, tendre la main à l'opposition principalement l'UFC pour une gestion collégiale du pays. Une

promesse qui se traduit dans les faits par un gouvernement élargi au parti de Gilchrist OLYMPIO avec sept portefeuilles ministériels à son actif. L'UFC a déjà des directeurs de cabinet. Gilchrist Olympio a donc de bonnes raisons lorsqu'il se dit satisfait de son deal avec le RPT, comme il l'a fait la semaine dernière lors d'une conférence de presse au siège de son parti. ■

FAB

## CONFIDENTIEL

### Crise libyenne Un sommet extraordinaire de l'UA envisagé

Selon une source proche de la présidence de la Guinée équatoriale qui assure la présidence en exercice de l'Union Africaine, l'organisation panafricaine envisagerait organiser dans le courant du mois de mai une session extraordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement pour faire entendre un autre son de cloche sur la crise libyenne. Il semblerait que plusieurs capitales africaines n'apprécient pas l'orientation que prend l'intervention de l'OTAN en Libye. Ce branle bas aurait été provoqué par les frappes dirigées contre le bureau de KHADAFI. Toutefois, tenir un sommet extraordinaire en mai puis la deuxième session annuelle en juin ne sera pas chose aisée. Dans tous les cas de figure, la crise libyenne occupera une place centrale lors de la session ordinaire prévue à Malabo fin juin. ■



## Le Rassemblement du Peuple Togolais est à la croisée des chemins après quarante ans de règne

# Innover ou mourir

Depuis 2007, les signaux sont au rouge au sein du Rassemblement du Peuple Togolais, malgré sa victoire aux législatives du mois d'octobre de cette année et la majorité confortable dont il jouit à l'assemblée nationale. Crédité du meilleur score sur le plan national, le RPT a toujours redouté l'union des deux principaux partis de l'opposition d'alors que sont l'UFC et le CAR, dont l'assemblage des forces et donc des voix donnerait une majorité à l'opposition dans un scrutin présidentiel qui se tiendrait dans les mêmes conditions que celles des législatives. C'est en prévision de cette éventualité qu'avant 2010 le candidat du RPT s'était organisé pour ouvrir son parti à des collaborations extérieures. Plusieurs associations, partis politiques et autres personnalités de bonne volonté avaient battu campagne et demandé à voter pour le candidat du RPT.

A l'époque, les gadgets blancs du candidat du RPT, ne portaient pas tous les logos et épis de maïs, signes distinctifs du parti. Plusieurs personnes dans les bastions de l'opposition avaient donc pu fièrement porter les couleurs du président Faure Gnassingbé tout en s'éloignant soigneusement du RPT, détails que les uns et les autres comprendront plus tard avec les résultats de la présidentielle qui a révélé une grande percée du candidat du RPT dans des villes et hameaux qui n'étaient pas traditionnellement acquis à la cause du parti des blancs.

Un peu plus tôt et quelques mois avant le dépôt des candidatures à cette élection, une rumeur persistante indiquait que le candidat Faure Gnassingbé songeait de plus en plus à positionner sa candidature en dehors du RPT. Il se voulait le candidat d'une mouvance présidentielle plus large, mobilisatrice de ce grand nombre de togolais qui se retrouvent en ses actes dans le sens de l'apaisement, de la réconciliation vraie et de développement du pays par tous.

Depuis lors plusieurs observateurs de la vie sociopolitique togolaise ont affirmé que le Président FAURE a fait renaître le RPT de ses cendres pour en faire, une formation politique plus recommandable, même si là encore plusieurs autres réformes, notamment dans les mentalités, se doivent



Eso Solitoki, SG du RPT



Faure Gnassingbé, Président de la République

d'être entreprises.

### Quarante deux ans bientôt

En Août prochain, le RPT aura quarante deux ans d'existence dont la moitié passée en temps que parti unique avec tous les bons et surtout les mauvais souvenirs que les togolais peuvent en garder. A l'heure où, il est unanimement admis que le temps use et que les anciens partis politiques courent le risque imminent de leur chute face aux fortes envies d'alternance à travers le continent, le RPT qui s'est déjà imposé une cure de rajeunissement et un renouvellement du personnel, doit faire mieux pour ne plus seulement ratisser le large comme à l'occasion de la présidentielle de 2010. De l'avis de certains politologues, le RPT doit capitaliser le crédit dont jouit en ce moment son président et créer une mouvance ou une coalition homogène capable de mieux porter l'adhésion des populations aux réformes déjà courageusement entreprises.

### Le Président a besoin d'une majorité parlementaire après 2012

Le véritable enjeu de la rénovation du RPT est dans l'impérieuse nécessité de conserver la majorité parlementaire afin de mieux

accompagner la politique actuelle de relance économique et sociale. Une cohabitation sera un frein à tous les efforts de redressement actuel. La montée de nouvelles forces politiques d'en face et les effets dévastateurs de la vie chère pour les régimes en place à travers le monde sont un obstacle à franchir et les arguments pour convaincre une large frange des populations togolaises ne peuvent plus être le seul apanage des seuls cadres du RPT, assez souvent accusés d'ailleurs d'être le mal de ce pays. L'avenir du parti du président réside dans les méthodes et les réformes. La volonté est réelle mais l'ouverture pour la mobilisation et la participation d'un plus grand nombre de togolais est plus que jamais d'actualité à la veille des législatives de 2012 et surtout dans la fidélité aux promesses faites lors de la campagne électorale de 2010.

### Le RPT sous quelle nouvelle forme?

Si l'idée de la rénovation du Rassemblement du Peuple Togolais est une nécessité sur laquelle tous les militants et sympathisants s'accordent, le hic dans la restauration du parti se pose en terme de dénomination, de construction et de formalisation de cette nouvelle union de forces populaires qui se

veulent plus fédératrices des énergies créées depuis peu par la mouvance présidentielle.

Faut-il dissoudre le RPT et dresser à la place une nouvelle formation politique avec une nouvelle dénomination et de nouvelles structures dirigeantes ? Ou plutôt créer une union de formations politiques au sein de laquelle le RPT actuel figurerait en tant qu'entité politique importante ?

Plusieurs équations sont à résoudre au plus vite avant la naissance de cette fédération de forces politiques et sociales dans la perspective des nouvelles échéances électorales qui détermineront fortement l'avenir politique du RPT, un parti qui a tenu depuis quarante deux ans bientôt mais qui a du souci à se faire, parce que sa longévité et les circonstances actuelles ne sont pas forcément à son avantage pour demain. Il s'agit de savoir s'imbriquer dans les mutations actuelles pour assurer son avenir, car en face plusieurs nouveaux partis politiques et front de partis politiques s'organisent pour les mêmes conquêtes électorales à venir. ■

A. KILI

## Interview de Benjamin Koudjow BOUKPÉTI

### « Ma première obligation, qualifier le Togo aux JO 2012 »

**Le LIBERAL :** Benjamin Boukpeti bonjour ; Vous étiez la semaine dernière à Lomé, juste un retour au pays ou pour des raisons bien précises ?

**Benjamin BOUKPÉTI :** Je suis de retour pour des raisons bien précises: garder un rapport de qualité avec mes partenaires techniques (FETAC, CNOT, ministère des sports et des loisirs) et mes partenaires financiers (ministère des sports et des loisirs, CNOT, GETMA MANUPORT, TOGOCELL, BB LOME, BTCI). Je suis également pour rappeler que je prépare la qualification olympique qui demande déjà le soutien et l'engagement de tous.

**Le LIBERAL :** Comment se porte l'équipe AMANDOSA ?

**Benjamin BOUKPÉTI :** Le travail au sein de l'équipe Amandosa est très bon. Autant pour la préparation

Olympique que pour la préparation des camps sportifs de la jeunesse qui auront lieu en juillet 2011.

**Le LIBERAL :** Les JO de Londres c'est dans pratiquement un an, où en êtes-vous avec les préparatifs ?

**Benjamin BOUKPÉTI :** Les préparatifs basés sur énormément de travail avancent convenablement. Les 6 mois en Australie ont été très bénéfiques même si une blessure m'a imposé 5 semaines d'arrêt. Le travail avec tous les partenaires commence à être payant. Je dois maintenant retrouver mes repères en compétition afin de remplir ma première obligation: qualifier le Togo aux Jeux Olympiques.

**Le LIBERAL :** Des difficultés liées à ces préparatifs ?

**Benjamin BOUKPÉTI :** Des difficultés on en rencontre tous les

jours. C'est ce qui nous fait nous améliorer. Cependant à ce jour nous avons réussi à régler les problèmes de fonds. Nous arrivons désormais à travailler par anticipation. Je suis largement satisfait du courage, de la détermination et du travail effectué à ce jour. La réussite est maintenant envisageable.

**Le LIBERAL :** Avez-vous réussi à boucler à ce jour le budget nécessaire pour votre préparation ?

**Benjamin BOUKPÉTI :** Si aujourd'hui le budget optimal n'est pas atteint, nous sommes parvenus à un équilibre. La préparation est allégée. Nous prenons des risques qui sont indispensables pour franchir les étapes clés.

**Le LIBERAL :** Vos différents sponsors tiennent-ils à leurs engagements ?

**Benjamin BOUKPÉTI :** Les sponsors tiennent leurs engagements. Nous évoluons dans des relations de travail. J'ai également des obligations à tenir vis à vis de ces sponsors. De ce côté je dois encore me perfectionner dans le but de conserver ce soutien de plus en plus marqué par les responsables.

**Le LIBERAL :** Qu'attendez-vous à ce jour de la population togolaise en général et des autorités togolaises en particulier ?

J'ai plus qu'espoir. Nous travaillons. Ce que j'attends des togolais c'est que chacun parviennent à manifester son soutien de manière concrète. A ce sujet nous préparons une campagne avec la BTCI dans le but d'offrir à tous les togolais la possibilité de s'engager concrètement dans cette aventure olympique. Du côté des autorités je



Benjamin Boukpeti

souhaite que le travail effectué se poursuive. Nous faisons des progrès considérables, nous devons simplement ne pas nous contenter de ces avancées pour atteindre notre meilleur niveau. ■

Interview réalisée par FAB



Togotelecom

## **COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM**

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'EN RAISON DES TRAVAUX DE REFECTION DES ROUTES DANS LES VILLES DE LOME ET DE L'INTERIEUR DU PAYS ET CE, MALGRE TOUTES LES DISPOSITIONS PRISES, LE RESEAU TELEPHONIQUE ET INTERNET RISQUENT DE SUBIR PAR MOMENT DES PERTURBATIONS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE D'ORES ET DEJA SES EXCUSES POUR LES DESAGREMENTS QUE VOUS POUVEZ SUBIR ET VOUS INFORME LE CAS ECHEANT, D'APPELER LE 119, NUMERO GRATUIT DEPUIS LE RESEAU TOGO TELECOM.

LA DIRECTION GENERALE



Togotelecom

## **COMMUNIQUE DE TOGO TELECOM**

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QUE SON SERVICE INTERNET SUBIT DES PERTURBATIONS DEPUIS QUELQUES JOURS. CES PERTURBATIONS SONT DUES A UN PROBLEME TECHNIQUE SURVENU SUR LE CABLE SOUS-MARIN EN COTE D'IVOIRE.

TOGO TELECOM ET SON PARTENAIRE EN COTE D'IVOIRE S'ACTIVENT INTENSEMENT POUR RETABLIR LA SITUATION DANS LES PLUS BREFS DELAIS.

TOGO TELECOM VOUS PRESENTE TOUTES SES EXCUSES POUR LE DESAGREMENT ET VOUS REMERCIE D'ORES ET DEJA DE VOTRE AIMABLE COMPREHENSION.

LA DIRECTION GENERALE



## Société: Le prof, la belle et le rebelle

Nous sommes dans un Collège au Nord du Togo, un milieu de rivalité permanente entre des Professeurs jeunes, directement issus de l'Université et des élèves qui assument trop vite. Nous sommes surtout dans deux classes de seconde, l'une littéraire et l'autre scientifique. Philippe K. est un élève âgé de 18 ans en classe de Seconde A4, issu d'une famille aisée, il est ce qu'on appelle « un membre de la Jet Set scolaire », toujours bien habillé, il vient à l'école avec une belle et grosse moto, fait partie d'une clique de jeunes branchés qui font des affaires féminines leurs secondes activités, juste après les cours et justes avant le sport. Il a quelques jeunes filles du quartier et du collège sous ses pieds, mais entre deux infidélités, il s'accroche plutôt à Nina, une autre élève qu'il connaissait depuis le tronc commun en classe de 3e. Nina a 16 ans, est très brillante à l'école, en tous cas jusqu'en classe de seconde où, des migraines et autres troubles mentaux ont commencé par avoir raison de son rythme de travail habituel. Nina avait pour obsession d'entrer en classe de première C. Mais elle avait de réelles difficultés en mathématiques et en sciences physiques ce qui compliquait tristement ses prouesses en seconde et l'a rapprochée fatalement d'un de ses enseignants. Monsieur Florent A. est un jeune professeur apparemment célibataire, puisqu'il vit seul depuis qu'il a été affecté, il y a quatre ans, comme professeur de Physique Chimie dans cet établissement. La rumeur dit qu'il aurait une épouse sage-femme avec qui, il serait en instance de divorce. C'est tout ce

que l'école sait de ce Prof qui a pour spécialité l'humiliation des jeunes filles. Il savait se moquer habilement de leur sape, de leurs cheveux et surtout de leurs mauvaises notes dont il se servait pour convaincre les jeunes garçons de son collège qu'il était l'un des rares professeurs qui ne vit pas sexuellement de l'hôtel. L'homme était séducteur, malgré toute l'indifférence qu'il montrait à l'égard des filles de ses classes. Il s'habillait assez décontracté selon les filles qui malgré tout, s'intéressaient toujours à lui. Monsieur Florent serait un professeur compétent ce qui poussa d'ailleurs la belle Nina à se rapprocher de lui pour une assistance pédagogique en vue d'améliorer ses notes en physiques chimie. C'est donc à l'insu de son petit ami Philippe que Nina sollicite le jeune professeur qui avait plus du double de son âge. Cela faisait plus de deux mois que la petite Nina prenait des cours de rattrapage et de mise à niveau chez Florent. Ce dernier lui avait recommandé une grande discrétion autour de ces cours de répétition car, il avait refusé plusieurs propositions d'emploi de ce genre. Tous les mercredis soirs depuis deux mois, Nina était chez Florent. C'est finalement un autre élève, d'une autre classe qui a surpris plus d'une fois Nina sortir de chez le Professeur, qui a donné l'alerte qui est finalement parvenu au groupe de Philippe qui connaissant les réels sentiments que leur camarade nourrissait envers Nina, a beaucoup hésiter avant d'informer le concerné sur les habituelles visites de sa petite amie au Prof. Philippe qui n'était pas homme à se sous-

estimer, ne cru pas à cette union qu'on prêtait au Prof et à sa belle qui depuis toujours n'avait pas d'yeux pour les garçons. Lui-même, grand séducteur devant l'éternel, avait mis un temps fou pour entrer dans son cœur. Il avait usé de tous les artifices de séduction à sa disposition pour atteindre le cœur de Nina. Qu'est-ce que le professeur avait de plus que lui, pour qu'elle succombe à son charme. L'argent qu'il dépensait chaque mois pour sa moto, ses sorties et plaisirs était l'équivalent du salaire de ce connard de professeur. Il était jeune et mignon, le rêve même de plusieurs jeunes filles de son collège et de la vile entière. De quoi aurait-elle besoin pour se livrer à un prof ? Sur curiosité et insistance de sa clique, Philippe et deux de ses amis entreprirent de monter la garde, le mercredi suivant, aux alentours du domicile de Monsieur Florent. Ils étaient là depuis 16 heures. Chacun d'eux occupait un point stratégique pour avoir une meilleure prise sur l'entrée, la cour et même le salon du Professeur. Ils veillaient et surveillaient tous les mouvements. Seulement depuis leur arrivée, il n'avait pas vu la belle Nina entrer. Dans la cour, il n'y avait pas de mouvement, de par la fenêtre rien ne permettait jusque-là de confirmer la présence du prof et de l'élève. A 17 heures Philippe pris sur lui d'appeler Nina pour savoir où, elle était. Elle ne décrochait pas. C'est seulement autour de 18 heures qu'elle lui enverra un sms pour lui dire qu'elle était en pleine révision et qu'elle le rappellerait après. Philippe ne tenait plus, il eut d'abord envie d'aller forcer les portes du domicile du professeur pour extraire sa copine du lit de ce



dernier car il était certain que si Nina n'avait pas pu décrocher au moment de l'appel, c'est parce qu'elle était occupée à autre chose qui ne permettait pas qu'elle fasse l'usage du téléphone. Il voyait sa copine nue et dans les bras de ce satané prof qui mérite bien qu'on s'occupe personnellement de lui. Il envisagea s'appeler Isabelle une des amies de Nina pour qu'elle fasse irruption chez le prof sous prétexte qu'elle était recherchée d'urgence à la maison. Ses amis le dissuadèrent de l'exécution de tous ces plans à la con. Selon eux, ils étaient là depuis plus de deux heures de temps, tout ce qu'ils avaient à faire c'est d'attendre que la fille sorte de chez le prof si elle y était effectivement puisque de toute façon, ils ne l'ont pas vue entrer même s'ils savent qu'elle n'est pas chez elle. Il était 19 heures, quand le trio de garde vit la lumière de la cour du professeur allumée. C'est à ce moment qu'ils aperçoivent la silhouette de celle qui ressemblait fort à Nina sortir du salon. Elle s'étira, signe non équivoque de fatigue, avant de

retourner dans le salon pour ressortir deux minutes plus tard avec le jeune professeur qui l'a accompagnée jusqu'au portail avant de lui serrer la main en guise d'au revoir. Nina se pressait dans le pénombre, traversa rapidement les manguiers qui jalonnaient le chemin du retour. Aussitôt, elle entendit derrière elle une voix qui l'appelait par son nom, une voix reconnaissable, celle du petit ami. Elle s'arrêta surprise de la présence de celui-ci, il était seul, sans ses amis. A peine, ouvrait-elle la bouche pour s'excuser de n'avoir pas pu l'appeler comme prévu, elle entendit un coup partir pour tomber sur sa joue et son oreille droites. Le coup était tellement violent qu'elle failli perdre connaissance. Elle s'effondra à genoux en criant, aussitôt les amis de Philippe surgirent pour maîtriser leur ami qui tremblait encore de tout son corps. ■

**A suivre dans le No 018 de LE LIBERAL.**

**Le Briscard**

### Tour Cycliste du Togo Le Burkinabè Minougou Noufou jusqu'au bout

Le 20e tour cycliste du Togo s'est achevé le dimanche 24 avril dernier à Lomé avec une dernière victoire du Burkina Faso qui a dominé de bout en bout la compétition grâce à son coureur Minougou Noufou qui a remporté la première et la sixième étape du 20e Tour cycliste international courue du 18 au 24 avril dernier. Au terme donc de la compétition, c'est Minougou Noufou qui conserve le maillot jaune qu'il a arboré depuis la première étape. Il conserve par le même coup son titre de vainqueur du Tour puisqu'il est le vainqueur de la précédente édition. Minougou Noufou a été suivi par son compatriote Salfo Bitienga, qui a lui aussi remporté la cinquième étape du tour qui s'est courue entre Tchamba et Sotouboua. Ils étaient 54 cyclistes venus du Ghana, du Bénin, du Burkina Faso, du Togo et du Mali à prendre part à ce Tour long d'une distance totale de 1.308 km. Au classement général par équipe, c'est évidemment le Burkina Faso qui est en tête suivi du Togo, du Ghana, du Mali. Le Bénin ferme la marche. La prochaine édition s'annonce pour l'année prochaine. ■

**B.K.**

### CEC-TOGO et L'Institut de Formation en Soins Infirmier de St Etienne liés par un partenariat



Les participants

L'Association Carrefour d'Echange Culturel (CEC) et l'Institut Régional de Sanitaire et Sociale de St Etienne, en France, ont signé le vendredi 22 Avril dernier, une convention de partenariat. Cette signature entérine des liens déjà existants entre ces deux institutions. Pour Mohamed ABDIRAHMAN, Directeur de l'Institut de Formation Sanitaire et Sociale de St Etienne, « Le choix d'un accord de partenariat avec CEC est avant tout une marque de confiance envers cette association, qui a su prouver le sérieux et son respect des critères d'encadrement. »

L'association Carrefour d'Echange Culturel a en effet déjà accueilli depuis 2008 près d'une centaine de volontaires étrangers, dont une trentaine en provenance de St Etienne, avec succès.

CEC-TOGO est une association de solidarité internationale ayant pour but d'aider les populations à atteindre leur bien être culturel et social, en favorisant le développement participatif social et interculturel. L'association humanitaire mène ses actions à Lomé et surtout à Tsévié.

« Le partenariat qui a été signé permettra de concrétiser les

relations entre CEC et la Croix Rouge Française, propriétaire de l'Institut de Formation Sanitaire et Sociale de St Etienne, et définir les critères de base devant relier les deux institutions », selon Mr Sébastien GBABA-WOANA, secrétaire général de l'association CEC-TOGO. Cette convention aussi est un atout pour l'Association, car elle entérine sa crédibilité auprès d'un large public.

Mais les premiers bénéficiaires d'un tel accord sont bien sûrs les étudiants infirmiers. Leur parcours de formation prévoit, en deuxième année d'étude, 5 semaines de stages à effectuer à l'étranger. Ce stage est l'occasion pour eux d'appréhender différemment leur futur métier auprès de professionnels d'une autre culture, et d'échanger sur les pratiques de soins, afin de tirer le meilleur de chaque formation. « C'est une chance de vivre une telle expérience. Pour ma part, ce stage m'a permis de prendre du recul sur ma formation et de changer ma manière de voir les choses. C'est très enrichissant », raconte

Céline, étudiante en fin de stage au CHR de Tsévié. Ces étudiants infirmiers apporte un appui au personnel soignant et accompagnent également l'association CEC dans les sensibilisations contre le VIH Sida et le paludisme en milieu ruraux. Les populations bénéficient des soins gratuits et de moustiquaires imprégnées sont distribuées aux femmes enceintes.

Cette matinée de signature a été l'occasion pour les stagiaires françaises d'échanger avec leurs homologues togolais et de visiter l'Ecole Nationale des Auxiliaires Médicaux de Lomé. Les formateurs ont également pu partager leurs expériences et prodiguer d'utiles conseils afin que chacun tire parti de cette visite française.

La délégation de St Etienne a ensuite poursuivi son périple vers le Bénin, à la rencontre d'autres étudiants de l'Institut de Formation Sanitaire et Sociale de St Etienne, en stage eux aussi. ■

**EG**



## Elections présidentielles de 2012

# Du rififi au sein du Parti Démocratique Sénégalais

À moins d'un an des élections présidentielles au Sénégal, les intrigues commencent au sein du Parti au pouvoir, Parti Démocratique Sénégalais de Maître Abdoulaye Wade qui est profondément divisé sur la candidature du Gorgui, (vieux en wolof).

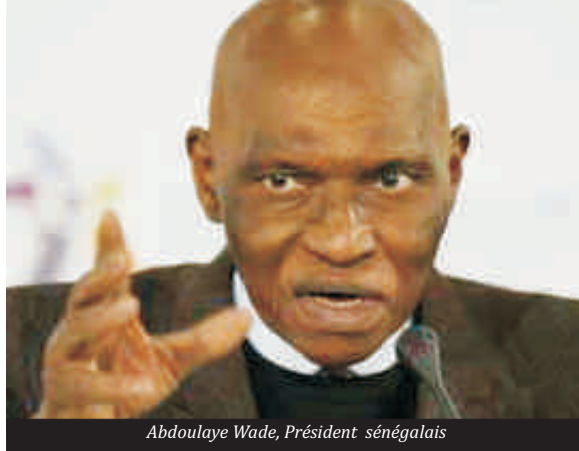
Au centre de ces intrigues, une nouvelle brouille entre le maire de Thiès Idrissa Seck et son ancien mentor Maître Abdoulaye Wade qui a abouti à l'exclusion du premier du parti présidentiel par les membres du Secrétariat national dudit parti.

Le microcosme politique sénégalais vient encore une fois de plus de livrer une de ses principales caractéristiques, une arène où se déroule une permanente guerre d'ego et d'ambitions entre hommes politiques d'un même bord qui s'affrontent violemment avant de s'embrasser pour finalement ressortir leurs crocs à la moindre contrariété et tenter d'en découdre avec l'adversaire. Cette réalité observée dans toutes les formations politiques ici-bas prend un relief particulier au pays de la Teranga surtout au sein du PDS qui au pouvoir comme dans l'opposition a toujours connu des dissidences et des exclusions.

Les deux monstres du libéralisme à la sénégalaise n'ont pas pu aplanir leurs divergences, fruits d'un long



Idrissa Seck, Dissident du Parti Démocratique Sénégalais



Abdoulaye Wade, Président sénégalais

compagnonnage qui a pris les allures d'une relation entre un père et un fils avant de virer à l'affrontement politique lorsque le premier a cru à un moment donné que l'heure était venue pour lui de jouer sa carte au sein d'une formation politique dont il a traversé tous les échelons et que le second a estimé qu'il était toujours capable, en dépit de son âge très avancé de se donner encore pour la même formation politique qu'il a bâtie de ses propres mains.

Il est reproché à Idrissa Seck ses critiques sur l'opportunité de la candidature du Président sortant. En effet depuis plusieurs mois, l'ancien dauphin d'Abdoulaye Wade n'a de cesse de présenter la candidature de son mentor comme «

anticonstitutionnelle » et revendique le statut de « candidat naturel » du PDS.

Le retour au bercail de l'enfant prodige se solde ainsi par une nouvelle exclusion. Apparemment, il n'a pas su comprendre que son destin présidentiel ne pouvait se jouer au PDS du vivant d'Abdoulaye Wade.

En fait, au-delà des intentions coupables pour le pouvoir, il faut relever que le retour d'Idrissa Seck au PDS passait très mal, où il était désormais décrit comme un opportuniste qui valse selon ses humeurs et ses intérêts personnels. Le surnom Girouette lui a été donné pour rendre compte sa capacité à changer d'opinion et de rôle. Les

jeunes loups de la génération du concret, le mouvement lancé par Karim Wade, se méfiait aussi bien que la vieille garde. Et ce triste épilogue n'est que la suite d'une méfiance voire d'un malaise au sein du parti libéral qui a rapidement tourné à l'aversion totale.

Il ne fallait pas s'y tromper.

La paix des braves entre les deux hommes au sortir des présidentielles de 2007 était précaire et portait en elle-même les germes de son propre échec d'autant plus qu'elle n'était fondée que sur des calculs politiques entre un Idrissa Seck qui fort de ces 15 % en 2007, a constaté que son destin présidentiel ne pouvait que se jouer au sein du PDS en 2012 ; et un

Abdoulaye Wade qui a compris que l'électorat de Seck était nécessaire pour colmater les brèches face au parti socialiste, croyant que le temps avait apaisé l'appétit de son ancien Premier Ministre pour le trône.

«Le Gorgui» a désormais les coudées franches pour se représenter pour une troisième fois au nom du PDS après avoir fait le ménage.

Idrissa Seck quant à lui, doit voir son rêve pour la fonction suprême se briser d'autant plus que l'absence de l'appareil du PDS constitue un sérieux handicap comme en 2007.

Toutefois, exit Idrissa Seck, des épines se profilent à l'horizon pour le PDS. Depuis plusieurs mois en effet, le parti connaît une hémorragie de défections de beaucoup de ses cadres. Après Macky Sall en 2008, Cheikh Tidiane Gadio en 2009 et Landing Savané voici quelques mois, c'est au tour d'Aminata Tall, une fidèle parmi les fidèles depuis plus de trente ans, de claquer la porte et l'on se demande comment le Président sortant pourra se soumettre au suffrage sans ses lieutenants.

Dans la maison PDS, les disgrâces se sont tellement multipliées que le Président peut les payer chèrement surtout si les concernés décident de former un syndicat pour lui contester le fauteuil présidentiel l'année prochaine. ■

E.Diéudonné

## France-Migrations internationales

# Les accords Schengen en danger

Les accords de Schengen sur la libre circulation des personnes, l'un des symboles de la «success story» de l'intégration européenne qui a inspiré et inspire toujours d'autres espaces sur les autres continents sont désormais menacés.

Les menaces viennent de l'une des locomotives politiques de l'Union Européenne et non des moindres : la France qui s'interroge sur la possibilité d'une suspension provisoire des accords de Schengen, estimant que la gouvernance européenne est déficiente face à l'afflux de migrants, venus de Tunisie et de Libye notamment, en Europe via l'Italie. Il faut rappeler que cette décision est la conséquence de la déferlante des migrants libyens et tunisiens consécutive au printemps arabe. Déferlante qui nourrit des tensions transalpines. La France s'agace de la décision de Rome d'octroyer des permis de séjour de six mois aux plus de 20 mille Tunisiens arrivés sur les côtes de la Péninsule depuis janvier, leur permettant ainsi de rejoindre «amis et parents» dans les pays européens. Au-delà de cette raison conjoncturelle, il faut faire remarquer que les accords Schengen semblent aujourd'hui être à la croisée des chemins après un quart de siècle de fonctionnement. Célébrée à l'origine comme une belle trouvaille, à raison, d'autant plus que les retombées sont évidentes, cet outil plus qu'indispensable de l'intégration semblent aujourd'hui donner du fil à retordre aux Etats européens confrontés au chômage...L'Europe aux frontières



Nicolas Sarkozy, Président de la France

abolies s'effrite.

A Bruxelles dans la capitale européenne et les autres capitales des pays membres de l'Union, on ne veut pas reconnaître publiquement que le second joyau de l'Union, après la monnaie unique commence à vaciller. Mais, en aparté, certaines langues commencent par se délier. Les personnes en charge du dossier au sein de l'Union affirment que l'Italie par sa politique migratoire flexible risque de faire exploser Schengen. Pour le moment on semble invoquer un défaut de gouvernance au niveau de ces accords pour justifier une éventuelle suspension. Vivement que cette gouvernance soit revue pour éviter tout simplement que reprennent le carcan des formalités lourdes de visa et autres aux portes des

pays de l'Union Européenne que les accords de Schengen ont le mérite d'avoir su éviter. Evidemment, la proposition du Gouvernement français fait jaser la classe politique. Pour le Parti socialiste, qui dénonce une vision à «très courte vue», il s'agit d'une «proposition disproportionnée» face à un «afflux ponctuel» d'immigrants. La suspension de l'application des accords de Schengen «signifierait concrètement le rétablissement d'une frontière et la fin de la libre circulation des personnes, droit fondamental garanti aux citoyens de l'UE depuis vingt ans», estime Sandrine Mazetier, secrétaire nationale à l'immigration. «Le rétablissement des frontières internes de l'UE n'est pas une solution», ajoute-t-elle dans un communiqué. Comme à son habitude, le Front National pense que le Président Nicolas Sarkozy récupère ses idées dans la perspective de la présidentielle de 2012. Notons que le parti extrémiste a toujours rejeté tous les symboles de l'Union Européenne dénonçant une euro-mondialisation à outrance frein à l'expression de la souveraineté française, selon Jean Marie Lepen. IL est vrai que la politique de Nicolas Sarkozy n'est pas totalement innocente dans cette forte ambiance préélectorale qui s'annonce, mais la problématique de l'immigration à travers les accords de Schengen ne se pose pas seulement à la France, mais à l'Union Européenne toute entière. Problématique à laquelle la France tente de répondre à la mesure de son influence au sein de l'Union Européenne. ■

E.Diéudonné

## Football

# Okiti et Unisport en D1

Les demi-finales régionales du championnat national de football de deuxième Division ont été disputées le week-end dernier sur le terrain de Maranatha de Fiokpo à Womé. Au terme de deux rencontres, Okiti FC de Badou et Unisport de Sokodé passent en Division d'élites au détriment d'Agaza FC et de Sara Sport Bafilo.

Dans la première demi-finale disputée samedi dernier, c'est Okiti de Badou qui a décroché le premier billet pour la Première Division nationale. Pour en arriver là, les Ours de Badou ont eu raison des Scorpion noirs de Tokoin sur le score sans appel de 3 à 0. Le Club de Badou a été sans pitié pour les joueurs d'Agaza restés transparents durant toute la rencontre. C'était donc les Ours de Badou, notamment Yaya Issifou, Moustapha Abderrahmane, Tsagah Kokou et Maman Ya-Aliou qui faisaient la loi en mettant à mal la défense d'Agaza. Le club de Tokoin conduite par le capitaine Aziati Yovo semblait épuiser par le match d'appui contre à Anges de Notsè la semaine dernière. Le dimanche 24 avril, c'est Unisport de Sokodé qui a suivi le pas de Okiti de Badou sur les mêmes installations à Womé. Au terme de la deuxième demi-finale, c'est l'équipe de Sokodé qui s'est révélée meilleure en battant son homologue de Bafilo sur le score de 2 buts à 1. Sara FC laisse ainsi échapper une grande chance de qualification pour la Première Division. Ce sont donc ces deux clubs qui iront en Première Division nationale. Dans les jours à venir, ils vont s'affronter dans une finale nationale pour dégager le Champion national de la D2 qui refermera ainsi sa porte pour laisser la voie libre à la D1 qui peut reprendre dans les semaines à venir. ■

BRHOOM Kwamé

## CÉLÉBRATION DU 51<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DU TOGO

Sous la protection de Dieu et des mannes de nos ancêtres, le peuple togolais célèbres ce 27 avril 2011, dans l'allégresse, la concorde nationales et la réconciliation, le 51e anniversaire de son indépendance, conformément au programme ci-après.

### Vendredi 22 avril 2011

13 heures 00 : Prière Musulmane à la Grande Mosquée de Lomé

### Lundi 25 avril 2011

06 heures 00 : Cérémonie Traditionnelle (libation) à Amoutivé-Lomé

07 heures 00 : Messe Catholique à la Cathédrale de Lomé.

09 heures 00 : Culte Protestant au Temple Apégamé à Lomé.

15 heures 00 : Soirée-spectacle culturelle à la plage de Lomé.

### Mardi 26 avril 2011

06 heures 00 : Course populaire du 27 avril (hommes et dames)

18 heures 00 : Ranimation de la Flamme de l'Indépendance par Son Excellence Monsieur le Président de la République

18 heures 30 : Retraite au Flambeau

### Mercredi 27 avril 2011

06 heures 00 : 21 coups de salves

06 heures 30 : Mise en place des populations à la place de défilé

07 heures 30 : Mise en place terminée des Autorités Administrative, Politiques, Militaires, Religieuses, Traditionnelles et les invités.

07 heures 40 : Arrivée de Son Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale

07 heures 50 : Arrivée de Son Excellence Monsieur le Premier Ministre

08 heures 00 : Arrivée de Son Excellence Monsieur le Président de la République

- Honneurs militaires
- Passage en revue des troupes
- Cérémonie de décorations
- Prestations Chorales

08 heures 30 : Défilé militaire et civil

11 heures 00 : Fin du défilé et Départ de Son Excellence Monsieur le Président de la République

12 heures 00 : Garden party à la place des fêtes (sur invitation)

15 heures 00 : Finales de la Coupe de Football et de Volley-ball de l'Indépendance

20 heures 00 : Dîner de gala à la place des fêtes (sur invitation)

21 heures 00 : Bal populaire du 27 avril au Palais des Congrès de Lomé

23 heures 00 : Feux d'Artifice au Palais des Congrès de Lomé

### Jeudi 28 avril 2011

09 heures 00 : Inauguration du nouveau siège de TOGO TELECOM

### Jeudi 05 mai 2011

09 heures 00 : Table-ronde sur la littérature togolaise

15 heures 00 : Conférence-débat sur le thème : « 50 années de vie littéraire au Togo : bilan et perspectives »

### Samedi 07 mai 2011

09 heures 00 : Exposition des œuvres littéraires au Palais des Congrès de Lomé

### Samedi 21 mai 2011

10 heures 00 : Cérémonie de remise des Prix aux Lauréats du Concours d'idée de création de monuments

MINISTRE DE LA SANTE



OOAS



CEDEAO



**ORGANISENT LA 12<sup>ème</sup> ASSEMBLEE ORDINAIRE DES MINISTRES DE LA SANTE DE LA CEDEAO A LOME.**

**Date : du 02 au 07 MAI 2011**

**Lieu : HOTEL SARAOKAWA**